

examinant les animaux que les cultivateurs offraient à l'enregistrement et admettant, au moins temporairement, à l'inscription, moyennant contribution, tous ceux qui répondaient aux exigences du Livre généalogique. Les animaux inscrits étaient inspectés de nouveau un ou deux ans après, plus particulièrement les femelles, et ceux-là seuls étaient conservés qui réalisaient les promesses du début. On attachait moins d'importance à cette réinspection quand il s'agissait de bêtes déjà âgées, mais les jeunes vaches et les génisses étaient toujours examinées de nouveau, et rejetées si leur production n'était pas satisfaisante.

Relevés de production

On juge de la valeur d'une vache laitière par ses rendements. Or, c'est là, je dois le reconnaître, le point faible de la Canadienne. Le nombre des relevés de production sur lequel elle s'appuie n'est pas suffisant pour lui permettre de figurer avantageusement parmi les autres races laitières. Ceci vient, je crois, comme je l'ai déjà dit, de ce que les troupeaux se rencontrent surtout chez les petits cultivateurs, qui, généralement se préoccupent peu de les développer.

Mais pour vous montrer que la vache canadienne peut donner de bons rendements, permettez-moi de vous citer quelques exemples. La première épreuve authentique que je vous donnerai est celle de l'expo-